

stériles dont les effets ne passent point la jouissance des yeux :

*Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.*

De-là Mr. Watelet passe aux parcs anciens & modernes. Il croit qu'ils doivent leur origine à l'orgueil féodale, & n'y trouve pas les beautés que les idées pastorales répandent sur les ouvrages qui en font l'expression. Après avoir dit un mot de l'exposition, il parle des arbres & des eaux, deux choses qu'on peut regarder comme les matériaux des beautés naturelles & artificielles des Jardins, & dont la réunion bien assortie & bien ordonnée forme, suivant l'idée d'un ancien, le séjour des pensées douces & des innocentes récréations d'une ame paisible :

*Quà pinus ingens, albaque populus  
Umbram hospitalem consociare amant  
Ramis, & obliquo laborat  
Lympha fugax trepidare rivo.*

“ Les eaux donnent la vie aux scènes pittoresques. Leur beauté principale est la limpidité. Leur grace est la liberté du mouvement : car la grace par-tout où elle se fait appercevoir, tient ses charmes de la simplicité & de la franchise dans l'action ou dans le sentiment. Ce qui est gêné, compliqué, forcé, lui nuit, ou la fait disparaître. Cependant on se plaît, direz-vous, à voir l'action convulsive des eaux qui sortent avec effort des rochers, & semblent détruire avec violence les obstacles qui leur sont opposés :